



DIE HAUT^{*} PLUS QUE NU

*ÇA VEUT DIRE LA PEAU EN ALLEMAND

DIE HAUT* PLUS QUE NU

Conférence cabaret

1h15

*ÇA VEUT DIRE LA PEAU EN ALLEMAND



L'éminent et très controversé professeur Felice Bartolomeo, invité d'honneur du colloque **Défaire et refaire le corps** est débouté de l'université des Arts et des Sciences.

Il trouve refuge dans un théâtre et entend bien démonter le corps pièce par pièce.

Va-t-il ouvrir un corps de chair et de sang? Disséquer un corps social, un corps de sens?

C'est ce que vous allez voir ! Mais attention! Felice dérape, il glisse sur une flaque rouge et brillante. Il entreprend un strip-tease anatomique débridé et emmène le public dans une joyeuse débauche.

Voici un objet théâtral qui bouscule la réalité du corps avec humour et taille dans le vif des apparences.

Texte et dramaturgie: Léonor Ilitch, Félix Blin-Bellomi, Robin Birgé.

Mise en scène : Léonor Ilitch assistée d'Adèle Couëttil.

Interprétation : Félix Blin-Bellomi et Adèle Couëttil.

Musique : Louison Assié & Félix Chaillou Delecourt.

Lumière : Louison Assié

Construction scénographie: Sevil Gregory et Lien Robin.

Création vidéo : Ana Mejia Eslava



«La peau est partout.
Tout est recouvert de peau.
La peau des choses. La peau du monde.
Il y a toujours une frontière
qui nous empêche de voir,
d'aller plus loin, de toucher.

Il y a toujours un mystère caché derrière une
peau. Un secret minutieusement
recouvert. Le scalpel est là.
Alors taillons.»

Pr. Felice Bartolomeo

L'HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DE LA DÉCONSTRUCTION

Pour comprendre de quelle manière est faite le spectacle, il est nécessaire de relater brièvement les diverses rencontres qui l'ont façonné.

En 2019, Félix Blin-Bellomi, au cours de recherches sur la peau¹, tombe sur un article d'Alain Jaubert, *La noblesse de l'écorché*². L'article le captive et il s'empresse de partager sa découverte avec les autres membres du collectif Adèle Couëttil et Léonor Ilitch.

L'auteur s'intéresse aux représentations des corps humains dans les ouvrages anatomiques du XV^e et XVI^e siècles. En s'attardant sur ces planches, il découvre plus que le simple objet d'étude scientifique que serait un corps humain disséqué; il fait une véritable rencontre, celle d'une nouvelle figure, d'un genre artistique en soi : **L'ÉCORCHÉ ANATOMIQUE**.

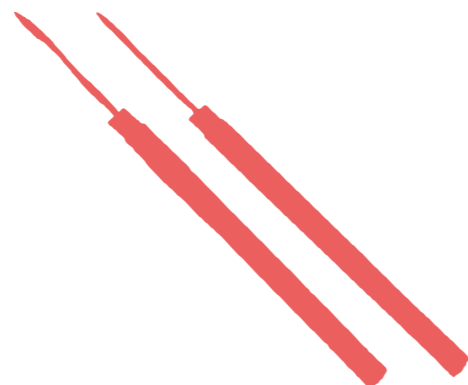
Un personnage théâtral, à la fois doctoral et exhibitionniste, qui semble se jouer des codes et de la bienséance.



1 Le premier spectacle du collectif, *Protokoll Physique Fragment*, avait aussi la peau pour sujet.
2 Dans le catalogue d'exposition *Figures du corps* organisé par Philippe Comar, alors professeur de morphologie à l'académie des Beaux-Arts de Paris.

Ces gravures ont été réalisées par les premiers anatomistes souvent en collaboration avec des artistes. Cela interroge : comment expliquer que ces corps, au lieu de gésir inanimés sur une table de dissection, échappent comme par enchantement à la morbidité et se dressent face à nous? Si vivants? Si dansants? Sifflotants? Si flottants?! Que nous disent-ils de notre humanité, et surtout de notre rapport au corps à cette époque? Comment cela s'actualise aujourd'hui? «D'où vient cette fascination contagieuse pour le corps sans peau?!» se demande Félix!

Pour le groupe de travail, le personnage théâtral dont parle Alain Jaubert se transforme en vedette de cabaret, sexy comme une gravure de mode.



Après s'être enfin décidés à faire de ces questions un spectacle flamboyant, ils se lancent à corps perdus dans l'étude de l'histoire de la médecine.

En mai 2021, ils se rendent à la bibliothèque Stanislas de Nancy pour consulter *les traités d'anatomie* d'André Vésale, de Gautier d'Agoty, de Gottfried Bidloo, et d'Adriaan Van Der Spiegel. La bibliothécaire est très excitée à l'idée de ressortir tous ces ouvrages. De vieux livres couverts de dorures que l'on pose délicatement sur des coussins pour ne pas en abîmer les reliures. Léonor en a les larmes aux yeux.



Comment partager cette iconographie, ces planches? Une direction scénographique s'affirme, un écran sert tour à tour à recevoir les supports de conférence, slide après slide, illustrations titrées et légendées, mais aussi des ombres rétro-projetées, qui ouvrent ainsi un nouvel espace de jeu.



En juin 2021, ils prennent contact avec David Le Breton, chercheur en socio-anthropologie³, dont le travail retrace la construction des premières dissections et planches anatomiques qui fondent l'histoire occidentale de la **dualité du corps-machine et de l'esprit-pensant**.

Protokoll Physique Fragment questionnait la notion de corps, d'être au monde et d'altérité⁴.

Dans le spectacle *DIE HAUT*, plus que nu, le collectif cherche à matérialiser l'esprit ! L'anima ! L'âme ! C'est Adèle qui est mise au défi de l'incarner.

L'esprit, lié au conférencier, est joueur, il entre et sort costumé, accompagné d'objets en écho ou distanciant le discours de Felice. C'est un personnage muet à la gestuelle exacerbée et dont on a fait "disparaître le corps" dans une combinaison intégrale noire pendant la première partie du spectacle. Il joue de la flûte à bec et de la cornemuse, instrument à vent, souffle de la vie.

Sa présence rend tangible la dualité corps - esprit, quand il anime le **double de Felice**, cadavre sur la table de dissection. Corps objectivé par la médecine.



3 Auteur du livre *Anthropologie du corps et modernité*.
4 En puisant notamment dans *Le visible et l'invisible* du philosophe Maurice Merleau-Ponty.

C'est au même endroit qu'ils pénètrent pour la première fois dans un théâtre anatomique. Un amphithéâtre circulaire, recouvert d'un carrelage blanc étincelant, dans lequel se pratiquaient les dissections en public. Sa forme est telle que chaque spectateur peut observer les mystères que le corps doit nous révéler une fois entaillé.

En sortant, ils se taisent pendant un long moment puis s'avouent qu'ils ont failli tourner de l'œil à plusieurs reprises.

Sur scène, le collectif a choisi d'évoquer l'espace du **théâtre anatomique** par un sol circulaire de 7m de diamètre, sur le modèle de l'œil qui inspire leur forme aux théâtres anatomiques. Cette crêpe translucide rappelle la feuille de riz qui sert à façonner les rouleaux de printemps. Elle fonctionne en opposition géométrique avec le carré blanc de l'écran de projection, clin d'œil à **L'Homme de Vitruve** de Léonard de Vinci.

Durant le spectacle, le théâtre anatomique s'étend au théâtre entier. Felice propose une plongée au cœur du frontispice du **De Humani corporis Fabrica** de l'anatomiste André Vésale, au XVI^e siècle, qui représente l'auteur, André Vésale en personne, en pleine séance de dissection.

Il est entouré de tous les personnages, qui symbolisent les tensions idéologiques et le basculement du paradigme occidental, que cette pratique provoque⁶. Le public est vivement sollicité pour mettre l'ambiance et prendre part au conflit!

À propos de conflit, il est maintenant temps de présenter Robin Birgé, philosophe des sciences et dramaturge. Il entre en scène au moment où le collectif cherche de l'aide pour écrire la conférence qui ouvre le spectacle.

Il voit dans ces planches une accroche très pertinente pour dramatiser la construction du corps. De là découle la thèse que le professeur Felice Bartolomeo défend dans la conférence.

Ce que nous appelons le corps, aujourd'hui, ici et maintenant, est différent de ce que nous appelions le corps ailleurs, à une autre époque ou dans une autre culture (par exemple avant les premières dissections).

6 C'est aussi à cette époque que Galilée secoue le monde des sciences en prétendant que la Terre tourne autour du Soleil!

Le corps naturalisé, tel que nous pouvons le concevoir aujourd'hui est le résultat d'une histoire - et comme toute histoire - elle se raconte, s'interprète et se transforme. Il est construit et par conséquent il ne pré-existe pas. **Le corps n'existe pas.** Voilà le problème que nous avons choisi d'investir avec Robin dans la conférence avec laquelle s'ouvre le spectacle.

Dans un premier temps, les spectateurs sont conviés à participer à la séance plénière d'un colloque intitulé **Défaire et refaire le corps.**

Sur le programme qu'ils reçoivent, un tampon « ANNULÉ ».

Carole Blin, organisatrice du colloque, chercheuse dans le département Body studies de l'Université de Strasbourg, annonce que la plénière de ce cycle de conférences a pu être maintenue grâce au théâtre qui a accepté de les accueillir. Elle introduit le professeur Felice Bartolomeo qui va présenter à l'audience ses dernières recherches sur la peau. Carole laisse place à Felice et sa mue est accrochée au cintre.

Le professeur n'hésite pas à donner de sa personne, pour illustrer son propos, il se met en scène et utilise des objets pour rendre la conférence ludique. La pelle de Vésale, la règle et la cuillère de Felice qui symbolisent la raison et la vérification scientifique. Le scalpel est là, terrifiant et séduisant.



Le scalpel tranche dans la conférence et laisse place au **cabaret**.

Alors tout bascule. Une créature fantasque crève l'écran. Le conférencier troque son habit universitaire pour un costume protéiforme fait d'abats, d'entrailles et d'os, de tissus et de dentelles. L'esprit en est le prolongement. Il ne font plus qu'un seul corps. Le sol n'est plus une bâche, mais une peau suspendue qui s'élève au-dessus de nos têtes et renverse l'espace. Et le discours du conférencier laisse place au chant et à la danse.

La créature se transforme sous nos yeux, retirant ses couches successivement en se Pour la création musicale, le collectif fait appel à un binôme complémentaire.

Félix Chaillou, instrumentiste compositeur propose pour soutenir le fil de la tension entre la peau et le scalpel, des éléments aigus, stridents, ondes sinusoïdales de quelques kilohertz et enregistrements disséqués par la synthèse granulaire. Avec Louison Assié, ingénieur et créateur sonore, ils créent un dispositif sonore immersif dans des nuages de bruits en multidiffusion, avec des sons denses, des nappes de bourdons graves et bruités.

La peau, et le corps, sont suggérés par des éléments sonores organiques: orgue et tambours.

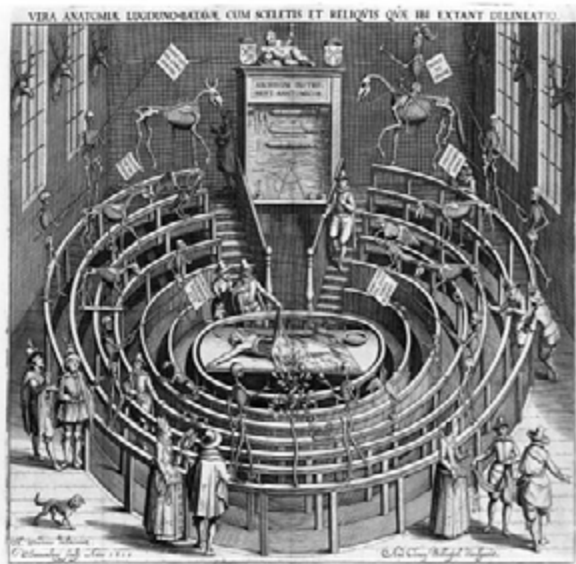
Le cabaret est pulsé au rythme de chansons pop écrites pour devenir des tubes inoubliables.

Le pantin représente également le corps objectif, décomposé, analysé qu'on dis-sèque. Mannequin brillant, fantasmé, à l'image de l'écorché vivant des planches du XVI^e siècle.

Plus il est nu, plus il est vivant ; moins il a de peau, plus il scintille !

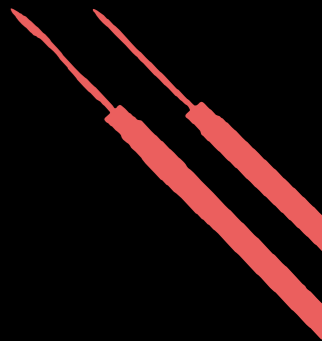
En novembre 2021, nos trois amis poursuivent leur enquête auprès des écorchés.

Ils obtiennent une dérogation pour accéder à l'institut d'anatomie de Strasbourg. Franck, leur guide, les balade dans les couloirs et leur fait la visite. Les coupes latérales, frontales, sagittales, de la tête aux pieds, les organes dans le formol. Photographies interdites⁵.



Dans la bibliothèque de l'institut, Franck leur présente Marie, étudiante en médecine et monitrice des dissections pour les premières années. Elle confie qu'à la première entaille dans la peau, elle a le sentiment de pénétrer l'intimité de la personne. Cette déclaration les ébranle mais confirme l'intuition dramaturgique de départ. Descartes voulait sortir l'être du corps mais visiblement ça coince ! L'être ne se laisse pas faire, il est récalcitrant !

5 Franck leur demande de ne pas faire de photos à cause des scandales qui ont eu lieu ces dernières années.



PROFESSEUR FELICE BARTOLOMEO

Felice Bartolomeo est directeur de recherche à l'université de Padoue en philosophie de la biologie, plus particulièrement en études du corps. Biologiste et anatomiste de formation, il s'est brillamment fait remarquer par sa pratique extravagante des dissections, avant de se passionner pour l'histoire de sa discipline et de l'iconologie foisonnante qu'elle a produite pendant des siècles.

Son travail d'historicisation des corps a provoqué en lui un tournant épistémologique majeur : il n'y avait plus un corps (tel que décrit objectivement par le paradigme biologique qui domine l'enseignement qu'il a suivi et tel qu'adopté par la majorité des laboratoires de recherche), mais bien des corps, selon les lieux, les époques et les intérêts des acteurs les pensant. La synthèse de ce travail de déconstruction d'une conception biologisante du corps et d'une vision dualiste de l'individu se retrouve dans son ouvrage controversé **En découdre avec la peau.**



Considéré comme obscurantiste par certains, ou comme « anomalie digne d'amorcer une véritable révolution scientifique » par d'autres (cf. Kuhn), la critique scientifique est unanime sur sa capacité à créer un débat heuristique au-delà des cercles confidentiels savants.

suivez le professeur sur Instagram
[@pr.bartolomeo](#)



MÉDIATION ARTISTIQUE

CHANTIER 1

- Construction et dissection d'un corps - arts plastiques et théâtre.

Adultes (peut être adapté aux enfants) - 2 x 2 h

Avec les participants, nous construisons un corps (organes, os, muscles et peau) avec différents matériaux, puis nous créons une séquence théâtrale et gestuelle mettant en scène la dissection de ce corps par un chœur tragi-comique.

CHANTIER 2

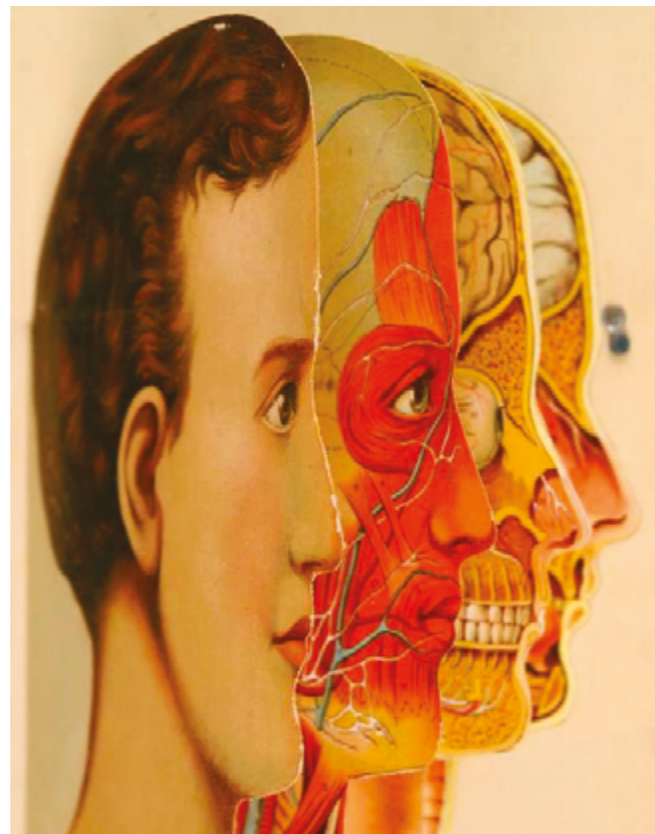
- Dissection du spectacle - Atelier dramaturgie.

Adultes / Étudiants - 2h

En compagnie de Robin Birgé, dramaturge du spectacle et critique des sciences. Travail de mémoire autour du spectacle. Reconstitution des faits suivie d'un débat critique.

BORD PLATEAU.

À l'issue de la représentation, nous prenons le temps de parler du processus de création du spectacle et de tirer les différents fils thématiques dont il est constitué, puis nous répondons aux questions des spectateurs.



DIE HAUT PERFORMING

Triptyque de performances inspirées par la figure de l'écorché anatomique.

35 minutes
Tous publics
Intérieur ou extérieur

Au cours de nos recherches pour **DIE HAUT** plus que nu nous avons imaginé un triptyque de performances. En quête d'identité, le professeur Felice Bartolomeo propose un effeuillage tantôt grave, tantôt burlesque.

Pris dans une conque de plâtre symbolisant les carcans dans lesquels il est enfermé, il fait craquer la croûte qui le recouvre. Mais insatisfait de cette première libération, la mélancolie le gagne. Il se pare d'ailes de tissus, métaphore de nos prothèses d'aujourd'hui, avec lesquelles il danse. La métamorphose accomplie, le papillon s'envole.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Félix Chaillou-Delecourt est musicien, compose et co-compose la bande son de plusieurs des spectacles du collectif. Attiré par les bruits, les aboiements et les sifflements, il sera là où les cornemuses et les testeurs de klaxons seront. Armé par exemple de sa vielle à roue, de son violon ou d'enregistrements sur dictaphone, il assemble, compose et décompose des sons. Il aime aussi le café de qualité servi dans de toutes petites tasses et préparé dans de toutes petites cafetières.

Louison Assié nourrit un parcours chaotique dans son approche du son et de la création technique. D'abord immergé dans la musique, la création lumière et scénographique par le monde des free party, où, en collectif ou tribu on touche à tout pour redonner vie à des lieux inoccupés. Il se forme ensuite au son à l'Insas, à Bruxelles pour ensuite se tourner vers la création pour le théâtre de marionnette, où il compose en mélangeant bruitage, électronique modifiée, instrument fabriqué et field recording avec des rythmes et ambiances technoïdes.

Adèle Couëtil est comédienne marionnettiste et cofondatrice du collectif Toter Winkel. Elle participe à la création du spectacle **DIE HAUT** plus que nu en tant que constructrice, assistante à la mise en scène et comédienne, cherchant à matérialiser l'essence impalpable de l'esprit, sa finesse, et sa liberté.

Léonor Ilitch est à la fois à la mise en scène, au jeu et à la construction. Elle nourrit une grande passion pour la danse et toutes les formes d'arts depuis son plus jeune âge. Elle se forme au théâtre dans l'espace public et aux écritures contemporaines entre Plaisance et la porte de Vanves à Paris. Elle nourrit un goût insatiable pour l'expérimentation et la rencontre des genres qu'elle pratique à l'université et dans les squats. Elle aime les mélanges audacieux, constater la transformation d'un espace et la musique électronique.

Ana Mejia Eslava est dessinatrice, animatrice et éditrice. Elle a étudié l'Histoire de l'Art et les Arts Plastiques tout en se formant au dessin, à la gravure et aux techniques d'impression. Depuis 2016, elle s'associe à des compagnies de théâtre ou de marionnettes pour leurs visuels et scénographies, à la maison d'édition Xéroglyphes de la Goutte d'or pour "croquer" leurs événements et à des écrivains pour illustrer leurs textes. Elle donne régulièrement des ateliers d'art plastique. En 2020, elle crée les Editions du Carnet d'Or consacrées aux écrits et dessins de l'intime.

Robin Birgé est chercheur en sociologie dramaturgique au laboratoire indépendant Hyperthèses. Il a soutenu sa thèse en épistémologie politique et est également auteur-dramaturge au Cabinet d'éthikmologie, notamment pour la compagnie Les Karyatides et le collectif Toter Winkel.

Félix Blin-Bellomi est comédien marionnettiste cofondateur du collectif Toter Winkel. Il est passionné par la peau et les écorchés anatomiques. Ayant très rapidement pris conscience qu'il ne pourrait pas s'écorcher en public, il a aidé à la confection de son double marionnettique. Lui-même en perpétuel processus de déconstruction, il est fasciné par les métamorphoses.

Sevil Gregory navigue entre théâtre, marionnette et coulisses de l'opéra. C'est par le dessin qu'elle saisit les prémices de ce qui se jouera sur scène. Elle dessine avant, pendant, et parfois même après, juste pour elle. Elle a vu **DIE HAUT** évoluer depuis ses débuts au Clastic Théâtre, avant de donner coups d'œil et coups de pouce discrets, dans sa mise en forme finale, ses matières, ses couleurs...



COLLECTIF TOTER WINKEL

*Production d'objets artistiques polymorphes.
Fabrication d'images, de paroles et de bruits.*

*Créé en 2019 à Reims,
sous l'impulsion de trois
marionnettistes issus du parcours
marionnette et théâtre d'objet
du conservatoire de Clamart,
le collectif Toter Winkel réunit
des artistes de tous horizons :
création sonore, danse, théâtre,
marionnette, arts plastiques,
performance.*

*À travers le collectif,
ils revendiquent des valeurs
d'entraide et créent une zone
de partage des pratiques
artistiques et de mutualisation
des outils de production.*

*Tous les prétextes sont bons pour
se retrouver dans une émulsion
créative et conviviale, dans
un théâtre, un parking, une ferme,
sur un bout de trottoir, au marché
ou chez ton voisin.*

*Ensemble, ils traquent les angles
morts. Ensemble, ils dansent.
Ensemble, ils font vibrer les murs.
Ensemble, ils vont au café place
Luton. Ensemble, ils plantent des
carottes en Normandie.
Ensemble, ils créent des spectacles :*

*- Objectif floche - c'est la grande
ronde - passe à ton voisin -.*

*À chaque proposition son format,
sa cartographie, ses règles
du jeu et son hors champ.*

*Les casquettes s'échangent
au fil des créations. Ils unissent
leurs forces pour se mettre
au service des obsessions
des uns et des autres :*

*la peau,
les chaises,
les lasagnes,
le sexe,
la rétro-transe,
Antigone*

...

.



*Merci à celles et ceux qui nous ont hébergés
ou donné un coup de main pendant la création :
Simon Dargent, Camille Paille, Léo Tyburce, Pascale Kerebel.*

